

Film Douze hommes en colère

Par **Lorella**, le **17/02/2025** à **20:03**

Ce soir de 20h55 à 22h30 sur ARTE

Résumé Douze hommes en colère sur programme tv net

Accusé du meurtre de son père, un adolescent est traduit devant la Cour de justice de New York. Comme il risque la peine capitale, la loi américaine exige l'unanimité du jury pour cette sentence soit proclamée. Sur les douze jurés, onze sont convaincus de sa culpabilité au premier tour de délibération. Seul l'un d'entre eux pense qu'il est innocent. Cet homme, un architecte vêtu de blanc, se met alors en tête de convaincre chacun des autres membres du jury que l'accusation présente des failles et que le bénéfice du doute doit profiter au jeune prévenu.

Par **Isidore Beautrelet**, le **18/02/2025** à **06:43**

Bonjour

Un classique qu'il faut absolument voir !

Par **Lorella**, le **18/02/2025** à **12:53**

Je l'ai regardé hier soir pour la 1ère fois, J'ai juste manqué les 2 première minutes.

Tous les faits, témoignages sont passés au peigne fin.

On est absorbé par le débat des jurés. Un jeu d'acteurs entre les convaincus de la culpabilité ou de l'innocence, puis ceux qui doutent. Chacun apporte son argumentation ou pas. Un film remarquable.

Par **D-Fens**, le **21/02/2025** à **11:27**

Un film intemporel, qui se regarde encore très bien. Tout est impeccable de rigueur et de justesse. Tout étudiant en droit devrait voir ce film, et je ne suis pas loin de penser que tout étudiant, tout court, devrait le voir. C'est aussi une leçon de cinéma.

À noter que c'est l'adaptation d'une pièce de théâtre de Reginald Rose, représentée en 1953, et adaptée au cinéma dans la foulée par Sydney Lumet.

Et ce n'est jamais explicitement dit dans la pièce ou dans le film, mais le jeune accusé est en vérité... un noir, ce qui rend encore plus glaçant le propos du film. Le fait de ne pas le préciser est, je crois, ce qui explique en partie le succès et l'actualité de cette pièce : derrière les "eux", "ces gens-là", etc. on peut voir n'importe quel groupe ou communauté. Ce simple procédé implicite donne à la pièce une portée universelle.

Par **Lorella**, le **21/02/2025** à **12:39**

Je viens de trouver le film en replay. On voit le jeune accusé, il est blanc.

On peut voir le film en entier ici

<https://www.arte.tv/fr/videos/048852-000-A/douze-hommes-en-colere/>

[quote]

Séparer les faits de ce qui relève de l'imagination.

[/quote]

Par **D-Fens**, le **21/02/2025** à **14:44**

Il n'y a aucun fantasme de ma part : c'est une information connue à propos de cette œuvre, que j'ai plusieurs fois exploitée et jouée avec mes étudiants, y compris aux États-Unis.

Reginald Rose a par ailleurs passé sa jeunesse à Harlem.

Il aborde la condition afro-américaine dans une autre de ses œuvres : *Black Monday* (1962), de façon bien plus explicite.

Le choix d'un jeune homme blanc pour incarner l'accusé dans l'adaptation a alimenté les discussions : certains y voyaient de la "discrimination", d'autres y voyaient justement un argument en faveur d'une portée universelle. Rappelons que les acteurs afro-américains en 1953 ne courent pas les plateaux non plus...

Par **Lorella**, le **21/02/2025** à **19:55**

Je parlais juste du film cité plus haut.